

150 critiques d'art à la découverte de Quimper

Le 30^e congrès de l'association internationale des critiques d'art s'est ouvert à Rennes lundi 26 août. Avant de se rendre aux ateliers internationaux du Frac-Bretagne des Pays de Loire, les quelque 150 congressistes ont fait escale, samedi, à Quimper. Une occasion pour eux de découvrir le Quartier, le musée des beaux-arts et les charmes de la région...

« Quelles mémoires pour l'art contemporain ? » : tel est le thème du 30^e congrès de l'AICA qui, pour la première fois, se déroule en Bretagne.

Arrivés à Rennes lundi 26 août, en provenance des quatre coins du monde, pas moins de 150 personnes ont assisté aux colloques organisés autour de ce sujet de réflexion.

« L'objectif était d'échanger des impressions, beaucoup d'œuvres actuelles ayant un caractère éphémère, pour obtenir des éclairages en vue d'une publication prochaine. Mais nous n'avons pas tiré de conclusions », explique Dominique Abensour, membre de l'association.

Sous le charme...

Comme chaque année, le temps des débats achevés, les critiques d'art s'octroient une pause-découverte. Après avoir visité l'atelier du peintre Jean Bazaine à Saint-Guénolé, les 150 congressistes ont fait une halte, samedi, à Quimper.



Les critiques d'art ont été reçus, dans la soirée, par Jo Laé, adjoint au maire.

La région regorge de trésors et les « critiques » sont tombés sous le charme. Résultat : des arrêts improvisés devant les calvaires et chapelles... Et 3/4 d'heure de retard au centre d'art contemporain ! C'est donc au pas de course qu'ils ont visité l'exposition de Ger Van Elk, baptisée « Les ruses de l'art ».

« Mais il s'agit d'un public averti qui a l'œil et la notion de temps n'est pas la même que pour des visiteurs traditionnels », explique Dominique Abensour qui espère toutefois que « ces journalistes spécialisés relateront, dans leur pays, les efforts effectués par le Quartier pour rendre l'art contemporain accessible à un public de proximité ». Ils ne le feront sûrement pas

tous : certains, connaissant déjà l'œuvre de l'artiste hollandais, ont préféré s'aventurer dans le centre historique et visiter la cathédrale.

... mais fatigués !

C'est donc en ordre dispersé qu'ils sont arrivés au musée des beaux-arts, pour la suite de leur « programme touristique ».

Après quelques explications, fournies par le conservateur André Cariou, sur l'histoire du musée et des collections, les « critiques » sont partis, selon leur centre d'intérêt, à la découverte de l'exposition Maxime Maufra, des salles consacrées à l'école de Pont-Aven ou... à la recherche d'un fauteuil pour se reposer !

Vers 19 h 30, ils ont été reçus par Jo Laé, adjoint au maire, qui leur a parlé du dynamisme de la municipalité en matière culturelle : Travaux place de la tour d'Auvergne, création d'un DEUG d'histoire de l'art, aménagement de la place Laennec et réfection de la cathédrale, avec un espoir non dissimulé de leur donner envie de revenir.

Mais après 10 h de visites, les critiques d'art avaient bien du mal à rester attentifs et reluaient d'avantage le buffet.

« Quimper est magnifique, mais nous sommes au bout du rouleau », a conclu Ramon Tio Bellido, responsable de la section française de l'AICA... Qui dans le périple avait perdu les notes de son discours...